

SECRET POSTAL...

Nous avons parlé, dans notre dernier numéro, des tripotages commis dans les bureaux de poste contre *le Réveil* par la police politique. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que non seulement on a relevé nos adresses, mais l'on a fait disparaître en même temps quelques-uns de nos envois. En effet, il nous est impossible d'expliquer autrement les réclamations reçues de plusieurs côtés à la fois à ce sujet.

Un de nos amis personnels, demeurant à Zurich et qui n'est nullement anarchiste, voulant connaître nos idées, s'était fait adresser quelques exemplaires du *Réveil*. Comme pour bien d'autres, on fit retenir toute sa correspondance. Il ne tarda pas à s'en apercevoir et se rendit immédiatement auprès du Directeur des Postes de l'arrondissement pour protester. Ce monsieur répondit qu'il n'avait fait que se conformer aux ordres reçus de la police cantonale, à laquelle il devait donc s'adresser. Notre ami, accompagné de M. Greulich, alla de suite chez le chef de la police cantonale zurichoise. M. le Dr Rappold, et lui exposa ses griefs. Le brave policier répliqua que l'ordre lui était venu de Berne, mais seulement pour les imprimés et non pour les lettres. Misérable mensonge par lequel il voulait s'excuser en partie! Comme on lui demandait de quel droit on pouvait agir ainsi, il affirma qu'il fallait surveiller étroitement tout homme professant l'idée anarchique, car entre celle-ci et le crime il n'y a qu'un pas! Nous pouvons affirmer, par contre, à M. le docteur ès-sciences policières, qu'entre ses congénères et les criminels l'identité est parfaite.

Un autre de nos amis de Genève a reçu une lettre qui évidemment avait été ouverte avant de lui être remise. Il a déjà prévenu ses correspondants de lui écrire sous un autre nom et à une autre adresse. En Russie, on n'agit pas autrement.

Nous n'irons pas demander des explications à M. Didier, car il se retrancherait aussi derrière les ordres venant de Berne. Quant à l'ivrogne inconscient qui remplit les fonctions de procureur fédéral, ce n'est pas la peine d'en parler. Les moments qu'il comprend ce qu'on lui dit sont tellement rares! Toutefois, la guerre sourde qui nous est faite ne laisse pas de nous étonner, d'autant plus que le *Réveil* a un éditeur responsable prêt à répondre de tout ce qui a été publié dans ses colonnes. Nous avons dit des vérités qui n'étaient pas bonnes à dire et nous continuerons de même. Nos gouvernants, en attendant, nous donnent l'exemple de la violation de la loi, et nous saurons, le cas échéant, les imiter. Ils ne doivent pas être bien forts pour être si lâches.

Luigi BERTONI.
